

[Texte]

of it, the relationship of the program shares in this year to the program shares that were laid out in the 1975-80 strategy.

In the 1975-80 strategy, the range for food aid was up to 25 per cent of the Official Development Assistance Program—up to. In 1979-80, food aid is established at \$193 million or 15.9 per cent of the total Official Development Assistance Program. The bilateral program in the strategy was established at between 55 per cent and 70 per cent of ODA less food aid, and, bilateral, in this fiscal year you are considering, will total \$521.2 million or 51.2 per cent of the program. So you can see that the percentage is below the percentages laid out in the strategy.

For the multilateral program, the strategy laid down between 25 per cent and 35 per cent of ODA, less food aid, and multilateral at \$380.9 million in these Estimates represents 37.5 per cent of the total ODA program.

By the way, I should mention that since we are talking about total ODA, the Department of Finance World Bank Group money is back into the multilateral column, and IDRC is into the special programs column because that is the way they were set out in the 1975-80 strategy.

So, for special programs in the strategy, it was established between 6 per cent and 10 per cent of ODA, and the special programs in this year, which includes the Canadian NGOs, is set at \$107.5 million or 10.6 per cent of the total program. So, in effect, it is above the maximum level that was set in the strategy for it.

The other items essentially are the Commonwealth scholarships, the Canadian Scholars Program and the Zimbabwe Students Program, \$7.5 million or 0.7 per cent of ODA, and miscellaneous items.

On the next chart, depicting for you . . .

**Senator Asselin:** Which one is this? Table 22.

**Mr. Aitchison:** To set the 1979-80 Estimates that you are considering now in these other contexts, we have laid out development assistance as a percentage of Gross National Product over the ten years from 1969-70 to this year, fiscal 1979-80. And you can see that, back in 1969-70, a percentage relationship of 0.36 per cent ODA-GNP had been achieved, which grew to 0.52 per cent by 1974-75, to 0.54 per cent by 1975-76, down to 0.51 per cent in 1976-77, down to 0.49 per cent in 1977-78, down to 0.48 per cent in 1978-79, and we are forecasting . . .

**Senator Asselin:** Could you indicate again what chart this is?

**The Chairman:** Yes, excuse me. The table that is there does not entirely correspond to Table 22. It covers more years, as far as I can see.

**Mr. Aitchison:** Oh, all right. I am sorry. Well explained, Mr. Chairman.

When this presentation was last made, the members asked that it be turned on to annual basis, which is the basis we

[Traduction]

veloppement de l'année financière 1979-1980, et non pas seulement celui de l'ACDI.

Selon la stratégie pour 1975-1980, l'aide alimentaire devait représenter jusqu'à 25 p. 100 du programme d'aide publique au développement. En 1979-1980, l'aide alimentaire doit se chiffrer à 193 millions de dollars, soit 15.9 p. 100 du programme d'aide publique au développement en entier. Selon la stratégie, le programme bilatéral devait atteindre de 55 à 70 p. 100 de l'APD, en excluant l'aide alimentaire, et ce programme atteindra 521.2 millions de dollars, ou 51.2 p. 100 du programme pendant l'année financière que vous étudiez. La proportion est donc inférieure au pourcentage prévu par la stratégie.

La stratégie prévoyait que le programme multilatéral atteindrait de 25 à 35 p. 100 de l'APD, en excluant l'aide alimentaire. Le programme multilatéral du budget que vous étudiez s'élève à 380.9 millions de dollars et représente 37.5 p. 100 du programme APD en entier.

Soit dit en passant, étant donné que nous parlons du programme d'APD en entier, les fonds affectés au groupe de la Banque mondiale par le ministère des Finances se retrouvent dans la colonne multilatérale et le CRDI se retrouve dans les programmes spéciaux, conformément à la stratégie pour 1975-1980.

Donc, selon la stratégie, les programmes spéciaux étaient établis entre 6 et 10 p. 100 de l'APD. Les programmes spéciaux de cette année, en incluant les ONG canadiennes, reçoivent 107.5 millions de dollars, soit 10.6 p. 100 du programme en entier. Ils ont donc dépassé la limite fixée par la stratégie.

Les autres postes sont essentiellement les bourses du Commonwealth, le programme des étudiants canadiens et le programme des étudiants du Zimbabwe, qui recevront 7.5 millions de dollars, ou 0.7 p. 100 de l'APD, et des postes divers.

Au tableau suivant, je vous décris . . .

**Le sénateur Asselin:** Est-ce le tableau 22?

**M. Aitchison:** Pour placer le budget de 1979-80 que vous étudiez dans la perspective appropriée, nous indiquons le pourcentage de l'aide publique au développement par rapport au produit national brut sur 10 ans, de l'année 1969-1970 à cette année financière 1979-1980. Comme vous le voyez, en 1969-1970, l'APD représentait 0.36 p. 100 du PNB; ce chiffre est passé à 0.52 p. 100 en 1974-1975, 0.54 p. 100 en 1975-1976, 0.51 p. 100 en 1976-1977, 0.49 p. 100 en 1977-1978, 0.48 en 1978-1979, et nous prévoyons maintenant . . .

**Le sénateur Asselin:** Pourriez-vous répéter de quel tableau il s'agit?

**Le président:** Oui, excusez-moi, mais le tableau que vous nous décrivez ne correspond pas entièrement au tableau 22. Il s'étale sur plus d'années, d'après moi.

**M. Aitchison:** Je vois, excusez-moi. C'est vrai, monsieur le président.

La dernière fois que nous avons présenté ce tableau, on nous a demandé de le convertir sur une base annuelle, comme le